

# Chapitre 14

## Exécution d'un innocent, et ce qui a suivi

Ces dernières années, certaines parties de la presse britannique semblent presque ravies d'essayer de faire tomber certaines personnes importantes dont elles ont découvert les secrets et décidé de les rendre publics. Finalement les potins incessants détruisent leurs victimes, parfois après des années de service utile. D'autres, dont quelques médecins, ont commis des infractions vraiment graves et doivent payer la peine.

Jésus n'avait pas de secrets coupables. Le baptême de repentance reçu des mains de son cousin Jean-Baptiste n'avait pas été pour ses propres péchés, car il n'en avait pas. Au lieu de cela, il montrait sa volonté de s'identifier avec des êtres humains pécheurs. Après le baptême, il s'est mis à prêcher, à l'enseignement et à la réalisation de miracles étonnants, en particulier des actes de guérison. Il avait tellement plus d'autorité et de capacité que les chefs religieux habituels et tout le monde s'est émerveillé. Pour une journée mémorable des foules de gens ont crié publiquement ses louanges alors qu'il montait à Jérusalem sur un jeune âne. Malgré un mode de transport aussi modeste, les gens étaient tout à fait prêts à le revendiquer comme roi d'Israël. (1) Ensuite, l'atmosphère a complètement changé.

### L'hostilité grandit

Le lendemain de cette entrée remarquable à Jérusalem, Jésus est retourné pour visiter le temple. Là, il a trouvé des changeurs qui faisaient un profit rapide dans la maison de son Père, Dieu. Il les a chassés avec force, disant que la «maison de prière» avait été transformée en «Un repaire de voleurs». Cette déclaration a certainement bouleversé les religieux les dirigeants qui avaient permis que cela continue, mais se sentaient maintenant menacés par ce fils de charpentier qui a dit que Dieu était son père. Leur fierté ne pouvait ni admettre la vérité de ses paroles ni penser à faire des changements. Au lieu de cela ils ont commencé à trouver comment le faire taire. Leur premier mouvement a été de soulever le peuple à le rejeter <sup>2</sup>, et Jésus savait que ce ne serait pas longtemps avant son arrestation.

Dans Jean 13-17, nous lisons comment les Douze s'étaient rassemblés pour célébrer ce qui serait la dernière fête de la Pâque de Jésus avec eux, à laquelle

il a donné une nouvelle signification. Il allait apporter une nouvelle alliance, annoncée par le vieux. Mais il doit d'abord subir l'offrande sacrificielle une fois faite par des agneaux de Pâque impeccables. Après avoir fait cela, il n'y aurait plus besoin de tels sacrifices. Pierre écrira plus tard sur « le sang précieux du Christ, un agneau sans défaut et sans tache », alors que l'écart entre Dieu et l'humanité avait été fermé.<sup>3</sup>

Après le repas, Jésus en envoya un sur son chemin, sachant que cet homme, Judas, planifiait sa trahison. Il y avait une session d'enseignement final avec les onze restants et une promenade au Jardin de Gethsémani où Jésus s'est retiré pour prier. Bien qu'il ait demandé à ses trois amis les plus proches à veiller avec lui, il était maintenant tard. Ils avaient bien mangé et au lieu de cela ils se sont endormis. Il était dans l'agonie de l'esprit, sachant ce qui l'attendait, mais il a pu se soumettre volontairement au plan que son père et lui avaient exposé bien avant. (4) Quelqu'un doit s'être réveillé assez pour entendre au moins une partie de sa prière pour nous donner les mots, "Pas ma volonté, mais que ta vôtre soit faite ». Cette acceptation de la volonté et du dessein de son Père, a inspiré de nombreuses personnes depuis lors à faire confiance à Dieu.

Bientôt, une foule violente descendit sur eux et lia Jésus, qui depuis lors a été traîné d'un endroit à l'autre. Plus tôt, il avait montré une autorité et du pouvoir que pour permettre cela devait être un choix conscient de sa part. Il a d'abord été conduit devant le tribunal religieux pour faire face à de fausses accusations. Les dirigeants juifs ne pouvaient pas ordonner l'exécution eux-mêmes, mais furieux de la prétention persistante de Jésus d'être le Christ, Fils de Dieu (ainsi que Fils de l'homme), ils ont demandé à Pilate d'utiliser son autorité romaine pour prononcer la peine de mort.<sup>5</sup>

Jésus avait confirmé sa prétention d'être le Christ lorsqu'il a été mis au défi par le grand prêtre - quelque chose mentionné par les quatre auteurs de l'Évangile. Un moindre homme aurait pu le reprendre ou le nier, plutôt que de signer son propre arrêt de mort de cette façon. Pourtant, il savait depuis longtemps que les prêtres et les avocats avaient l'intention de le tuer, ignorant que c'était ce à quoi il était préparé depuis le début. Même ainsi, ils seraient inclus dans l'offre de pardon que son sacrifice de soi amènerait.

Une prétention à être le Messie n'était pas en soi blasphématoire mais ce qui avait mis le tribunal religieux encore plus en colère était la confiance de Jésus qu'il allait enfin s'asseoir à la droite de Dieu, quelque chose soigneusement

enregistré par Matthieu, Marc et Luc. Pour ses accusateurs, cela prétend une égalité avec Dieu, tout comme l'appel de Dieu son Père. A leurs yeux, les deux déclarations étaient vraiment blasphématoires. Le droit romain ne reconnaît pas le blasphème comme infraction; ni Pilate le gouverneur romain ni Hérode, avec qui Pilate a consulté, ne pourrait trouver une faute en Jésus. Certes, ils n'ont rien trouvé qui mérite la peine de mort. (6) Pourtant, le peuple, dont beaucoup avait si récemment été prêt à l'accueillir comme Messie, étaient maintenant remué pour crier: «Crucifie-le», et comme Luc l'a rapporté plus tard, «leurs cris ont prévalu. »La terrible peine a été prononcée. <sup>7</sup>

## Christ crucifié

Les angoisses de la crucifixion auraient été assez mauvaises si elles avaient été limitées aux souffrances physiques et émotionnelles les plus intenses. Mais Jésus, dont la pureté n'avait jamais été gâchée par le péché, devait être chargé de tous les péchés du monde, en payant sa pénalité au nom de nous tous. C'était ce qu'il redoutait le plus, car Dieu ne peut supporter de regarder le péché; à cette période de plus grand besoin, Jésus était sur le point de se sentir abandonné par son Père. L'obscurité couvrirait toute la terre alors que sa souffrance spirituelle se dessinait de lui le cri angoissé: « Mon Dieu, mon Dieu» (pas cette fois «mon Père »)" pourquoi m'as-tu abandonné? " <sup>8</sup> Jamais avant il avait été séparé de l'esprit un moment. Nous devons réaliser que lorsque nous parlons des "péchés du monde", cela signifie tous les torts jamais faits par l'humanité depuis le début jusqu'à maintenant - y compris le nôtre.

Dans ces heures sombres, faisait partie de la souffrance de Jésus une sorte de film d'horreur? Étaient la méchanceté et les malheurs du monde - passé, présent et futur - défilé devant son œil intérieur? Son esprit s'est-il incliné face à la mort et aux dégâts de la guerre, la torture cruelle infligé par un être humain à un autre, la maltraitance des petits enfants, la négligence des pauvres par les riches, ou d'autres misères imposées à de nombreuses vies. Jusqu'à aujourd'hui, des imaginations de plus en plus perverses ont planifié des choses encore plus innommables. Avait-il un aperçu de tout cela? Nous ne pouvons pas imaginer comment son âme a été révoltée, ni comment sur lui-même la pleine peine pour tous ces actes de méchanceté comme si il les avait fait lui-même. En plus de tout cela, il était chargé des péchés de fierté et d'arrogance moins colorés, même parmi ceux qui ont une réputation d'être religieux, et d'autres péchés secrets toujours offensants pour son âme pure. Pourtant, supporter tout cela était l'accord que lui et son père avaient fait avant la création, car bien qu'ils détestaient les péchés, ils ont aimé les pécheurs.

Indigne comme nous le sommes tous, les pécheurs repentants peuvent être pardonné et les disques passés effacés comme un acte de pure grâce.

Beaucoup de gens dans le monde ignorent vraiment la grâce salvatrice de Dieu le Père et Jésus-Christ son Fils, mais même soi-disant intelligent les gens, passés et présents, ont délibérément tourné le dos. Certains ont choisi d'autres dieux et philosophies, ajoutant ainsi une douleur supplémentaire de rejet à leur souffrance. Isaïe nous dit que Jésus a porté nos maladies et les chagrins, la douleur des siècles.<sup>9</sup> Le coût total de la crucifixion reste un mystère terrible et impressionnant, tandis que d'autres ont longuement réfléchi sur la vie et la liberté que cela peut signifier pour nous.

Jésus avait résisté au tentateur après son baptême, quand il (faussement) proposait de lui donner les royaumes du monde en échange d'un acte d'adoration du diable. Lui ayant alors résisté, peut-être sur la croix on lui a donné un aperçu du monde tel qu'il deviendrait si la génération après que la génération ait cédée aux efforts continus de Satan pour détruire l'image voulue de Dieu en elle. Comme il a subi le terrible fardeau des péchés des autres, il connaîtrait de toute sa force le besoin désespéré du monde pour un rançon, un Sauveur. Dans son manifeste, Jésus avait offert la liberté aux captifs et ce grand acte de don de soi ferait juste ça. Il a fourni un chemin de retour à Dieu pour tous ceux qui étaient captifs par le diable, l'ennemi des âmes. Nul doute que le même ennemi espérait utiliser la crucifixion comme une ultime tentative de détruire Jésus et de vaincre la volonté de Dieu à travers lui. La tentative a glorieusement échoué.

Même au milieu de l'agonie et de l'horreur, Jésus a évidemment continué à parler à son Père et revenir à sa parole comme source de force. Les évangiles enregistrent sept «mots» que Jésus a prononcés sur la croix. Le premier était une prière pour que son Père pardonne à ceux qui l'exécutaient (comme l'amour!).<sup>10</sup> Deux étaient des paroles de réconfort, d'abord pour un voleur repentant mourant à la croix à côté de la sienne, puis pour sa mère en deuil alors qu'elle regardait son fils mourir.<sup>11, 12</sup> Deux étaient des citations du Psaume 22 et deux autres sont venues il mourrait, déclarant que son œuvre d'expiation est terminée. 13, 14 À la fin, à haute voix (pas seulement un halètement faible), il a de nouveau nommé son père comme il abandonnait son esprit entre ses mains. 15 L'épreuve était finie, la victoire gagnée et leur relation rétablie.

## La rançon payée et les otages libérés

Aujourd'hui, nous entendons de plus en plus parler de personnes prises en otage. Une rançon coûteuse est souvent demandée par leurs ravisseurs avant que les otages soient libérés et jusqu'à ce que cela soit remis, la vie des captifs est en danger. Nous pouvons imaginer leur peur et leur peur impuissantes, ne sachant pas quel espoir ils ont de la libération et un retour sûr chez eux. Pendant une crise d'otages quelqu'un va souvent en tant que médiateur, dans l'espoir de régler le différend et de libérer les captifs. Parfois, quelqu'un est tué dans une tentative de sauvetage que la rançon soit payée ou non, il s'agit d'une situation stressante et un exercice coûteux. Jésus connaissait le danger de mort spirituelle pour ceux qui étaient détenus captif par le péché et il a agi comme le seul médiateur acceptable.

Il a dit une fois qu'il était venu sur terre pour donner sa vie en rançon nécessaire pour les sauver, et Paul dit la même chose dans une lettre à Timothée:

*« ...Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. »<sup>16</sup>*

De cette façon, Jésus aspire encore à ramener ceux qui sont loin de lui de jouir d'une relation restaurée et sûre avec Dieu. (17) Quand il a rendu son esprit à son Père, le prix de la rançon avait été pleinement payé et les pécheurs pourraient être libérés de leur fardeau coupable. Luc rapporte comment, en signe d'acceptation de sa médiation, l'énorme rideau du temple a été déchiré de haut en bas. Jusqu'à ce moment, seulement le grand prêtre pouvait entrer dans le lieu très saint au-delà du rideau faire les offrandes annuelles pour expier le péché. Maintenant, la barrière était levée, une fois pour toutes, donnant libre accès à la présence de Dieu pour tous ceux qui font confiance et acceptent l'offre coûteuse de pardon de Jésus et une nouvelle vie.

Si nous acceptons ce merveilleux échange (et quel otage aurait refusé d'être libéré?), nous avons une part dans la nouvelle alliance qui maintenant remplace l'ancienne que nous avons examinée au chapitre 8. (18) Par ce nouvel accord, comme nous confessons notre part personnelle dans les péchés du monde et repentons-nous d'eux, on nous offre le pardon et la liberté. Nous

sommes rapprochés du Père, pour retrouver progressivement l'image perdue de Dieu pour laquelle nous avons été conçus. Certes, nos cœurs devraient être remplis de gratitude et d'amour pour la faveur imméritée de sa grâce.

## Un intervalle douloureux

Malgré tout ce qu'il leur avait enseigné, cette pleine signification de la mort de Jésus n'avait pas encore vu ses disciples. Le corps de Jésus fut scellé dans une tombe et une garde armée s'y est installée. Il ne fait aucun doute qu'il était mort, et avec lui les vives espérances de ses partisans se sont également éteintes. Ils avaient oublié certaines des choses très importantes qu'il avait dites de son vivant:

*« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. »<sup>19</sup>*

*« C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs... »<sup>20</sup>*

*« Le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront à mort, et ils le livreront aux païens, qui se moqueront de lui, cracheront sur lui, le battront de verges, et le feront mourir ; et, trois jours après, il ressuscitera. »<sup>21</sup>*

Jésus avait clairement su pourquoi il était venu et quel serait le résultat. Matthieu, Luc et Marc citent cette dernière déclaration sur sa résurrection, donnée aux Douze, mais oubliée dans leur chagrin. Au lieu de cela, ils ont insisté sur l'humiliation cruelle de leur ami, son agonie et sa mort finale. Ils ont pleuré la perte, oubliant qu'il avait parlé à la fois de rançon et de résurrection. Peut-être étaient-ils encore dans honte de leur désertion lors de son arrestation. Pierre se sentirait le pire de tout. Après avoir hardiment dit à Jésus qu'il était prêt à mourir pour lui il avait, par peur, trois fois nié faire partie de son entreprise. (22, 23)

Le lendemain fut le jour le plus misérable de leur vie pour les disciples de Jésus. Ils ont dû continuer à raconter les événements terribles, brûlant dans leurs souvenirs alors qu'ils restaient rapprochés derrière des portes verrouillées. Ils ont même oublié comment, lors de son dernier tutoriel avec eux, Jésus avait promis qu'après son départ, son Esprit viendrait avec un conseil et le confort, en les aidant à se souvenir de son enseignement. (24) Cela arriverait plus tard, en veillant à ce que les écrivains de l'Évangile nous donnent un compte rendu honnête de tous les événements dont ils se souviennent si clairement. Mais pour maintenant, ils avaient perdu espoir et sentaient que la vie avait perdu son but.

Aujourd'hui, beaucoup de gens doivent se sentir comme ça, certains après un épisode de violence collective et de menaces de mort, comme cela s'est produit au Jardin de Gethsémané. Les victimes d'aujourd'hui peuvent savoir ce que c'est que d'avoir fait tuer un ami cher ou détruit des maisons et des familles. D'autres vivent différents types d'espoir perdu et se sentent souvent tellement déprimés qu'ils ne savent pas quoi faire ni où aller. Pourtant, notre Seigneur Jésus-Christ est toujours en mesure de guérir les gens blessés. Le reste de son histoire a donné une nouvelle espérance pour beaucoup, car cela montre comment, avec Dieu, tout ce qui semblait impossible sont possibles après tout. (25) Un miracle allait se produire cela aurait un impact mondial, alors et pour toujours.

## Pour plus de réflexion

---

- Jésus avait une telle autorité, alors pourquoi a-t-il permis le verdict aller contre lui?
- Avez-vous déjà réfléchi à ce que la crucifixion de Jésus pourrait signifier pour vous?
- Avez-vous déjà perdu espoir et été surpris par la joie?

## Autres ressources

---

- Jessup G. Pâque. Londres: Olive Press, 1980
- McGrath A. Donner un sens à la croix. Leicester: Inter-Varsity, Presse, 1994
- Stott J. La Croix du Christ (édition 20e anniversaire). Leicester: Inter-VarsityPress, 2006

## Références

---

1. Jean 12:12-15
2. Marc 11:15-18
3. 1 Pierre 1:18-21
4. Luc 22:41-44
5. Matthieu 26:63-66; 27:1-2
6. Luc 23:13-16
7. Luc 23:20-25
8. Mark 15:33-34
9. Esaïe 53:4
10. 'Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.' (Luc 23:33-34)
11. 'Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.' (Luc 23:39-43)
12. 'Femme, voilà ton fils,' Puis il dit au disciple: 'Voilà ta mère.' (Jean 19:25-27)
13. 'Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?' (Matthieu 27:45-46), 'J'ai soif.' (Jean 19:28-29)
14. 'Tout est accompli.' (Jean 19:30)
15. 'Père, je remets mon esprit entre tes mains.' (Luc 23:45-46)
16. 1 Timothée 2:4-5
17. Éphésiens 2:13, 17-22
18. Hébreux 9:15, 24-26
19. Jean 3:16-17
20. Matthieu 20:28
21. Marc 10:33-34
22. Jean 13:37-38
23. Jean 18:15-18, 25-27
24. Jean 14:16-18, 26
25. Luc 18:2